

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

St. Anne. Beaubien

Vol. 24. OCTOBRE 1896. No 7.

ANNALES

— DE LA —

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE

Avec l'approbation de S. E. le Card. de Québec et de
NN. SS. les Arch. de Montréal et d'Ottawa, les
Evêques des Trois-Rivières, de Rimouski, de
St-Hyacinthe, de Sherbrooke et de Nicolet,
et le Vicariat Apostolique de Pontiac.

SOMMAIRE :

*La Bonne sainte Anne : Merveilles de sa vie (suite).
— Une belle guérison. — Un cas désespéré. — Fait
éclatant accompli par la Bonne sainte Anne à New-
York. — Chronique du Sanctuaire de Beaupré (suite).
— Actions de grâces à sainte Anne. — Faveurs obtenues
par sainte Anne. — Recommandations aux prières. —
Dons.*

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES:

Les Directeurs du Collège de Lévis

LEVIS, P. Q.

A VENDRE

VIE DE N. S. JESUS-CHRIST

PAR LE

Révérend Père FREDERIC de GHYVELDE

Commissaire de Terre-Sainte

●●

Un beau volume in-8, contenant trente-trois gravures superbes. Ce volume a reçu la haute approbation de Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques du Dominion. Envoyer quatre-vingts centins à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

LA BONNE SAINTE ANNE

SA VIE—SES MIRACLES—SES SANCTUAIRES

PAR LE

Rev. Pere Frederic de Ghyvelde

HAUTEMENT APPROUVÉ PAR SA GRANDEUR
MONSEIGNEUR L'ADMINISTRATEUR.

●●

Envoyer 80 centins au COLLEGE DE LÉVIS, à Lévis, ou à M. LÉGER BROUSSEAU, 11 et 13, rue Buade, Québec.

ANNALES
DE LA
BONNE STE-ANNE DE BEAUPRE

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 66)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86)

BONNE SAINTE ANNE, PRIEZ POUR NOUS !

AVANTAGES

1. Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2. Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

AGENCE POUR LA VILLE DE QUÉBEC

Le seul agent autorisé pour les *Annales de Sainte Anne*, dans la ville de Québec, est Monsieur Jos. Côté, agent d'assurance, 91, rue St-Joachim.

Pour toutes correspondances, s'adresser au Rév. C.-E. Carrier, Gérant des *Annales*, Collège de Lévis, Lévis, P. Q., Canada. Abonnement : 35 centins pour le Canada et les États-Unis ; frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

X

(Suite)

2.— *Conduite de Marie en apprenant la mort de son père, saint Joachim.*

Cet avis du Seigneur ne troubla pas le cœur magnanime de la Reine du Ciel. Mais, comme l'amour des enfants pour leurs parents est une juste dette de la nature, que la très sainte Vierge payait dans toute sa rigueur, elle ne pouvait se défendre de la douleur naturelle qu'elle ressentait de se voir privée de son très saint père Joachim, qu'elle aimait saintement en qualité de père. La tendre et douce Marie éprouva ce

sentiment douloureux, autant qu'il était compatible avec la sérénité de son esprit, et, comme elle agissait en toutes choses avec une grandeur d'âme incomparable, donnant ce qu'elle devait à la grâce et à la nature, elle fit une fervente prière pour son père Joachim. Elle demanda au Seigneur de le regarder dans le passage de son heureuse mort, comme Dieu puissant et terrible ; de le défendre du démon surtout en cette heure, et de le constituer au nombre des élus, puisqu'il avait confessé et glorifié son saint et admirable nom durant sa vie ; et pour y obliger davantage la Majesté divine, la très reconnaissante Fille s'offrit d'endurer pour son très vertueux père tout ce que le Très-Haut ordonnerait.

Le Seigneur agréa cette demande et consola la très sainte Enfant, en l'assurant qu'il assisterait son père, en bienfaiteur clément et miséricordieux de ceux qui l'aiment et le servent, et qu'il le placerait entre les patriarches Abraham, Isaac et Jacob ; puis il la prépara encore à recevoir et à souffrir d'autres afflictions. Huit jours avant la mort du saint patriarche Joachim, un nouvel avis du Seigneur lui fit connaître le jour et l'heure où il devait mourir, comme, en effet, il mourut six mois après que Notre Reine fut entrée dans le Temple. Ayant reçu ces avis du Seigneur, elle demanda aux douze anges dont nous avons déjà dit que saint Jean fait mention dans l'Apocalypse, de l'assister et de le consoler durant sa maladie ; ce qu'ils firent avec beaucoup de zèle. Dans la dernière heure qui précéda sa mort, elle lui envoya tous ceux de sa garde, et pria le Seigneur de les lui manifester pour sa plus grande consolation. Le Très-Haut exauça sa prière et accomplit en toutes choses le désir de son Elue, unique et parfaite. Le grand et heureux patriarche Joachim vit les mille anges qui gardaient sa chère fille Marie, dont

les demandes et les vœux furent surpassés par la grâce du Tout-Puissant, et par son commandement les anges dirent à Joachim ce qui suit : " Homme de Dieu, le Très-Haut et Tout-Puissant veut votre salut éternel et vous destine de son lieu saint le secours nécessaire et convenable à votre âme. Votre fille Marie nous a envoyés ici pour vous assister à cette heure où vous allez payer à votre Créateur la dette de la mort naturelle. Elle est votre fidèle et très puissante avocate auprès de Dieu, au nom et en la paix de qui vous devez partir de ce monde avec beaucoup de consolation, parce qu'il vous a fait père d'une Fille comblée de tant de bénédictions. Et, bien que la divine et incompréhensible Majesté ne vous ait jusqu'à présent pas manifesté par ses secrets jugements le mystère de la dignité à laquelle il doit élever votre Fille, il veut que vous le connaissiez maintenant, afin que vous l'exaltiez et le glorifiez, et que vous tempériez à cette nouvelle par la joie de votre esprit, la douleur et la tristesse de la mort. Votre Fille et Notre Reine Marie est Celle que le Tout-Puissant a choisie pour que le Verbe divin se revête de la chair et de la forme humaines dans son sein virginal. Elle doit être la Mère privilégiée du Messie et la bénie entre toutes les femmes. Supérieure à toutes les créatures et seulement inférieure à Dieu; votre bienheu euse fille Marie doit être la restauratrice de ce que le genre humain a perdu par le premier péché, et la haute montagne où la nouvelle loi de grâce doit se promulguer et s'établir. Et puisque vous laissez au monde sa Réparatrice et une Fille par laquelle Dieu lui prépare le remède convenable, partez-en avec joie. Que le Dieu de Sion vous bénisse et vous constitue entre les saints, afin que vous arriviez à la vue et à la jouissance de l'heureuse Jérusalem ! "

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

UNE BELLE GUÉRISON

La Bonne sainte Anne demande de nous la plus grande confiance en Elle. Elle veut sans doute soulager les infirmités, mais à la condition qu'on ne cesse point de la prier.

“ Il y a quatre ans, nous écrit Madame J. L., de St-Apollinaire, mon petit-fils Joseph, âgé de cinq ans, eut une inflammation de l'enveloppe de l'os d'une jambe. Le médecin appelé déclara le cas très grave, et plus confiant dans les remèdes du ciel que dans ceux de la terre, il conseilla de faire quelque promesse à la Bonne sainte Anne, et de la prier pour que l'enfant ne restât pas infirme. Ce bon chrétien était donc loin de ces libres-penseurs qui ne croient pas au surnaturel, et qui se moquent de toute intervention divine. Nous nous empressâmes de suivre son conseil.

De concert avec sa mère, je promis d'aller en pèlerinage au sanctuaire de Beaupré et de faire publier sa guérison, si la Bonne sainte Anne nous accordait la grande faveur que nous sollicitions. Mais le mal d'abord ne céda pas plus aux prières qu'il n'avait cédé aux soins vigilants des médecins.

L'année suivante, il lui fallut subir une opération à l'Hôtel-Dieu de Lévis; mais aucune amélioration ne se faisait sentir.

Je fis avec l'enfant et sa mère un premier pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. La science était impuissante à guérir le pauvre petit malade, et le Ciel restait insensible à nos prières.

Un rhumatisme inflammatoire, conséquence de l'autre maladie, se déclara. Le pauvre petit fut en proie aux plus vives souffrances. Deux os sortirent de cette jambe malade, et une plaie purulente se forma.

Cependant, nous prions toujours sainte Anne, et nous conservions l'espoir qu'elle se rendrait à nos supplications. Et nous fîmes un second pèlerinage à son sanctuaire.

Depuis ce jour, le mal a disparu, et l'enfant, bien loin d'être infirme, jouit librement de ce membre jadis si malade.

Je remercie de tout cœur la Bonne sainte Anne. Puisse-t-elle le protéger tous les jours de sa vie et ne jamais permettre qu'il oublie sa Bienfaitrice !”

Monsieur l'abbé C. H. Paquet, curé de la paroisse corrobore ce témoignage.

Que bénie soit la Bonne sainte Anne !

UN CAS DÉSESPÉRÉ

Monsieur N. L., de cette ville, rend hommage en la puissance et la bonté de la Bonne sainte Anne par le récit suivant :

“ Au mois d'août de l'année 1892, je tombai malade d'une maladie des plus sérieuses. Pendant tout un hiver, je fus retenu au lit et dans le cours des trois années qui suivirent, il me fut impossible de vaquer à mes occupations ordinaires. Encore jeune, et père de famille, la perspective de traîner pendant plusieurs années une existence d'infirme parfois me décourageait. J'eus recours aux médecins les plus éminents. Tous étaient d'opinion que le mal était incurable, sans toutefois pouvoir en définir parfaitement le caractère.

J'allai pendant quelque temps à l'Hôtel-Dieu de Québec, puis à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

rechercher les lumières de la science et lui demander son secours. Hélas ! la science, comme la chose arrive si souvent, me fit défaut de nouveau, et je dus revenir au foyer, traitant avec moi mon mal et tout un cortège de tristes pensées. Je souffrais toujours les douleurs les plus vives dans la hanche et l'épine dorsale. J'avais presque entièrement perdu le sommeil et me traînais de la manière la plus pénible, tant la courbature de mon corps était prononcée.

Après avoir si longtemps souffert, et sur le point de perdre courage, l'idée me vint de ne plus compter sur le secours des hommes, mais de placer toute ma confiance dans Celle qui a Ste-Anne de Beaupré accompli de si étonnantes choses. Je me rappelai alors ses nombreux miracles, et les insignes faveurs accordées à ceux que la foi et la confiance ont conduits dans son sanctuaire. Il me semblait voir la joie débordante de ceux qui étaient allés déposer à ses pieds le lourd fardeau de leurs infortunes, qui en étaient revenus soulagés. Je me jetai dans les bras de la glorieuse sainte Anne, avec la confiance du petit enfant qui se confie à sa mère à l'heure du péril.

Je fis toutes les promesses que je croyais pouvoir accomplir, entre autres celles d'un pèlerinage annuel, de messes, de publication du récit dans les Annales, de lecture assidue de cette publication.

Je fus exaucé. Peu à peu le mal perdit de sa force, et je pus redresser mon corps recourbé. Je sentis la faiblesse faire place à une vigueur nouvelle. Je suis aujourd'hui dans le meilleur état de santé possible. C'est ma conviction la plus profonde que je dois ce prompt rétablissement à la sollicitude de la Bonne sainte Anne. Il y a huit mois que j'ai repris l'ouvrage, et sans plus de fatigues qu'avant d'avoir été affligé de

de cette cruelle et longue maladie, je puis me donner à mes occupations ordinaires.

Voi' à pourquoi je proclame bien haut la bonté de la Bonne sainte Anne à mon égard ; je garderai le souvenir de ses bienfaits. Gloire lui en soit rendue !”

FAIT ÉCLATANT ACCOMPLI PAR LA BONNE SAINTE ANNE A NEW-YORK

—
DANS L'ÉGLISE CANADINNE-FRANÇAISE DE SAINT-
JEAN-BAPTISTE

New-York, 6—Le jeune George Francis Harrington, demeurant au numéro 502 de la 49^e rue ouest et qui est paralysé depuis trois ans, a mis de côté les embarrassants appareils d'acier dont il était obligé de se servir pour marcher. Il avait été traité sans succès par les médecins de l'hôpital Orthopédique et d'autres encore. Finalement sa mère se décida à conduire son fils, qui souffrait horriblement, à la petite église canadienne-française de Saint-Jean-Baptiste, dans la 76^e rue est, afin de demander le secours de la Bonne sainte Anne. Mme Harrington avait entendu parler des nombreuses cures miraculeuses opérées par sainte Anne sur ceux qui vénèrent avec foi la sainte relique. Le jeune garçon était convaincu que la Sainte ferait quelque chose pour soulager ses douleurs. En conséquence, lui et sa mère se rendirent en pèlerinage à la petite église et intercédèrent la Bonne sainte Anne en commun. A peine le petit George avait-il touché à la relique que, se tournant vers sa mère, il lui dit : “ Ma chère maman, je crois que vous pouvez enlever maintenant

les appareils de fer. La Bonne sainte Anne a chassé mon mal et m'a de nouveau rendu les jambes fortes."

Après quelques hésitations, Mme Harrington enleva les appareils et, à sa surprise et à sa joie, elle vit que son enfant se tenait debout sans être supporté et marchait pour la première fois depuis trois ans. Samedi, il était aussi animé qu'un jeune chevreau et il célébrait non seulement le jour anniversaire de l'indépendance de la nation américaine, mais aussi la fin de la servitude et de l'assujettissement aux appareils de fer. Dans l'après-midi, lui et sa mère ont été faire une promenade à la Batterie.

Mme Harrington croit implicitement que la cure a été obtenue par l'intercession de la Sainte.

On dit que la relique est une partie de l'os du poignet de sainte Anne et qu'elle a été envoyée ici il y a quelques années sur l'ordre du Pape Léon XIII. Plusieurs guérisons merveilleuses ont déjà été obtenues par le simple attouchement de la relique. L'autel est entouré de béquilles, de cannes et autres ex-voto, laissés par ceux qui ont été guéris.

La dernière offrande, les appareils en fer du petit George, est maintenant suspendue près de l'autel de la Sainte miséricordieuse.

CHRONIQUE DU SANCTUAIRE DE BEAUPRÉ

(Suite)

Une famille affligée prie la Bonne sainte Anne de ramener un enfant perdu dans de bien tristes conditions.

Un jeune homme très malade demande sa guérison à la Bonne sainte Anne.

10 juin.—Pendant un mois, une affection de la vue m'empêchait de travailler. Je fis la promesse à la Bonne sainte Anne, si elle voulait m'en guérir, de venir en pèlerinage lui faire une offrande selon mes moyens. Me voici à son sanctuaire vénéré pour remercier cette Bonne Mère de m'avoir exaucé.—M. H. H. (Mil-End.)

Plusieurs guérisons et faveurs de tout genre obtenues par l'intercession de la Bonne sainte Anne.

Pendant douze ans j'étais atteinte de cette terrible maladie, l'épilepsie. En promettant un pèlerinage, la Bonne sainte Anne m'en a délivrée.—Mlle B., faubourg St-Joseph, (Montréal).

Madame Vézina, de Québec, était atteinte d'une maladie qui lui causait d'atroces souffrances. Elle a invoqué la Bonne sainte Anne, et sainte Anne l'en a délivrée.

23 juin.—Pendant six mois une grave maladie me faisait beaucoup souffrir. Les médecins ne pouvant me soulager, je m'adressai à la Bonne sainte Anne qui me délivra de cette douloureuse maladie. Gloire et reconnaissance à cette toute-puissante Mère. — M. JOSEPH LEFRANÇOIS, Québec.

Une famille de la Baie St-Paul se recommande à la Bonne sainte Anne pour obtenir plus de succès dans ses entreprises.

Une personne remercie la Bonne sainte Anne pour une faveur obtenue. Elle la remercie aussi pour la guérison de sa petite fille.

TROIS-PISTOLES.—Le printemps dernier, à la débâcle des glaces, en voulant passer la petite rivière (du mouliu), un énorme glaçon arriva vers moi : je voulus l'éloigner ; mais le poids de mes mains le fit descendre trop vite, et je tombai en avant entre les glaçons, entraîné par le courant.

Saisi de froid et de frayeur, j'invoquai la Bonne sainte Anne, la priant de me sauver la vie en me tirant de ce triste état. Je pus alors sans trop de peine sortir de ce péril. La Bonne sainte Anne était là certainement, car sans elle je périssais infailliblement.—M. C. P.

Mme Marguerite Poulin, épouse de Charles Fortin, de St-Georges, Beauce, a été guérie par la Bonne sainte Anne de deux maladies bien dangereuses : d'une pleurésie et d'une inflammation de poumons. Elle est d'autant plus désireuse de remercier la Bonne sainte Anne qu'elle espère être guérie encore d'une autre maladie : sa guérison est déjà bien avancée. Elle espère pouvoir même envoyer bientôt un certificat du médecin. Confiance et amour à la Bonne sainte Anne !

Une mère de famille de Montréal avait un cancer à la bouche qui la faisait beaucoup souffrir et dont les médecins désespéraient. Elle eut recours à la Bonne sainte Anne, et tandis qu'elle priait, elle eut l'inspiration de prendre d'elle-même un remède qui la délivra complètement de ce mal. Depuis longtemps aussi elle priait avec ferveur pour obtenir la conversion de son mari adonné à la boisson. Depuis 3 ans, ce dernier est

guéri de ce vice dégradant. Merci, ô Bonne sainte Anne!

Un homme de Montréal avait dû subir à l'Hôtel-Dieu une opération bien douloureuse : on lui avait extrait quatre pouces des os de la jambe. Il a demandé à la Bonne sainte Anne de pouvoir retrouver assez de force pour pouvoir travailler et soutenir sa famille. Grâce à sainte Anne, il se trouve maintenant parfaitement bien.

Mme I. L., de St-Michel (Bellechasse), avait une tumeur qui résistait à toute action des médecins. Au mois de septembre dernier, voyant son triste état et l'impossibilité pour elle d'obtenir aucun secours de la terre, elle résolut de subir une opération et en même temps d'invoquer sainte Anne, lui promettant, si elle se rétablissait, de venir à son sanctuaire, de faire dire une messe et de faire quelque autre œuvre selon ses moyens en l'honneur de sa Bienfaitrice. L'opération a parfaitement réussi : cette dame se trouve bien. Elle est venue aujourd'hui, 13 juillet, remplir ses promesses. Merci, ô Bonne sainte Anne!

M. Joseph Vallée, de Sainte-Marie de la Beauce, avait une petite fille âgée de 8 ans, atteinte de 4 maladies différentes, toutes dangereuses, au point que les médecins en avaient désespéré. À bout de ressources, toute la famille se mit en prière en faisant différentes promesses à la Bonne sainte Anne. L'enfant est parfaitement guérie. Son père est venu accomplir ses promesses avec l'heureuse privilégiée de sainte Anne.

M. Napoléon Vallée, de la même paroisse, avait une inflammation de poumons. Il s'est recommandé, lui aussi, à la Bonne sainte Anne, n'attendant plus rien des médecins de la terre. Il fit vœu de venir au sanctuaire de Beaupré, s'il obtenait sa guérison. Il est guéri et est venu faire aujourd'hui, 13 juillet, son pèlerinage.

Merci, ô Bonne sainte Anne !

Mme E. F., de Ste-Anne de Beaupré, avait eu l'année dernière, un érysipèle très malin qui l'avait fait beaucoup souffrir. Elle fit dans ces circonstances la promesse à sainte Anne que si cette maladie, qui revenait chaque année à la même époque, ne reparaisait plus chez elle, elle le ferait publier dans les Annales. Sainte Anne l'a exaucée. La maladie ne l'a plus reprise. Elle est bien. Aujourd'hui, 17 juillet, elle est venue accomplir sa promesse.

Gloire à la Bonne sainte Anne !

ST-JEAN-BAPTISTE (Québec).—Il y a dix ans de cela, la Bonne sainte Anne me délivra d'une grave maladie. Ces derniers temps, après deux mois d'une autre infirmité qui rendit nécessaire une opération, cette grande Sainte me fit encore recouvrer la santé, après lui avoir promis un pèlerinage.—Mme A. E.

ST-ALEXIS.—Pendant plusieurs mois, des attaques fréquentes d'épilepsie m'avaient rendue complètement incapable de faire aucun travail. Ma faiblesse devenait de plus en plus grande. Je ne perdis pas cependant courage, songeant que j'avais une puissante protectrice, la Bonne sainte Anne, à qui je fis une double promesse : celle de venir en pèlerinage, et l'autre de mendier l'argent nécessaire à mon passage. Ayant donc

exécuté fidèlement ces deux promesses, j'ai obtenu une guérison complète; car, depuis ce temps, il ne m'est plus arrivé de tomber de ce tri-te mal, grâce à la Bonne sainte Anne, que je viens remercier aujourd'hui.

Mme A. D.

STE-URSULE — Pendant vingt-cinq ans j'ai souffert beaucoup de la dyspepsie, au point de ne pouvoir prendre aucune nourriture. Ma faiblesse était excessive; je marchais rapidement vers la tombe; je reçus les derniers sacrements, car les médecins me déclaraient incurable. Dans cette extrémité, j'implorai le secours d'en Haut, celui de la Bonne sainte Anne, lui promettant, si elle me rendait la santé, de venir la remercier en pèlerinage. Cette bonne Mère ne se fit pas longtemps attendre, car je repris bientôt un peu de force, grâce aux aliments que je pus prendre. Je suis maintenant tout à fait bien et capable de travailler. Mille remerciements à la Bonne sainte Anne! — M. C. C.

M. Georges Pinet, de Montréal, est venu avec sa dame faire une neuvaine d'actions de grâces à sainte Anne pour sa guérison, obtenue d'une manière extraordinaire à la suite d'une promesse de pèlerinage à Beauré. Il souffrait depuis longtemps d'une rechute de grippe et d'un rhumatisme articulaire aux jambes qui ne lui permettait pas même de se chausser seul. Tous les matins, à son lever, il toussait pendant des heures entières. Le 1er juillet dernier, il fit un pèlerinage à Rigaud avec promesse d'en faire un à Ste-Anne de Beauré, s'il éprouvait du soulagement. Le lendemain, 2 juillet, il se trouvait totalement guéri, et depuis il n'a gardé de sa double infirmité que le souvenir.

Mme Noé Berthiau, de l'Annonciation, était malade il y a 6 ans. Elle fit la promesse de venir à Sainte-Anne, si elle était guérie. Elle le fut sur-le-champ. Mais ayant négligé d'accomplir sa promesse, elle retomba malade. Elle refit la même promesse, et revint de nouveau à la santé.

Aujourd'hui, 23 juillet, elle est venue faire son pèlerinage. Elle espère qu'elle est guérie pour toujours.

Merci, ô Bonne sainte Anne!

Samuel Miron, de Verner, comté d'Ontario, en vénérant la relique a pu laisser sa canne, sans laquelle il ne pouvait pas marcher auparavant. La force est revenue dans ses jambes ; il en remercie la Bonne sainte Anne.

M. Joseph P., de Saint-Roch de Québec, vient aujourd'hui avec sa Dame accomplir sa promesse à la suite d'une grande faveur obtenue par la Bonne sainte Anne durant une neuvaine. Une maladie mortelle, la fièvre puerpérale à son dernier degré, devait enlever, d'après l'avis de 3 médecins, la mère à cette famille. Aujourd'hui, sainte Anne l'a rendue à une santé parfaite.

Mille remerciements à notre Grande Protectrice !

Mme Joseph Cantin, de St-Flavien, abonnée aux Annales, pleine de reconnaissance envers la Bonne sainte Anne, vient accomplir sa promesse de faire publier dans les Annales une guérison étonnante obtenue par l'intercession de cette bonne Mère. Une petite fille avait été brûlée par une chaudière d'eau bouillante qui s'était renversée sur sa tête. On avait les plus grandes craintes à son sujet. Tous ses cheveux tom-

On s'occupa. Elle fut plusieurs jours sans jouir de la vue. On s'occupa de prier sainte Anne, et maintenant l'enfant est littéralement guérie.

Gloire à Dieu et à la Bonne sainte Anne !

Mme E. D., de St-Flavien, abonnée aux Annales, remercie la Bonne sainte Anne pour sa guérison obtenue après deux ans de maladie.

ST-FLAVIEN.—L'année dernière, en venant en pèlerinage, j'ai obtenu, pendant que j'étais en prière à la vieille chapelle, une guérison bien rare.

Durant quatorze ans, à la suite de travaux trop pénibles, je me suis fait une hernie qu'aucun médecin n'a pu fermer. Souffrant beaucoup de cet accident, je me suis adressé à la Bonne sainte Anne, qui a voulu une fois de plus prouver son grand crédit auprès de Dieu en m'obtenant une si grande faveur.—M. G.

M. Ch. Larochelle, de Cohoes, a été guéri, pendant le pèleriage de cette paroisse, par la Bonne sainte Anne d'un rhumatisme qui lui faisait endurer le martyre depuis de longues années. Sa jambe gauche était toute enflée et entourée de bandages. Il a senti disparaître toute souffrance devant la statue de sainte Anne. L'enflure a disparu tout à coup ; il a déposé là son bâton et s'est mis à marcher sans effort, ce qu'il ne pouvait faire depuis longtemps même avec l'aide d'une canne. Il désire en remercier publiquement la Bonne sainte Anne.

STE-EMÉLIE.—Depuis le douze octobre dernier, je me traînais péniblement soutenu par deux béquilles ; à la suite d'une chute je m'étais démis une jambe.

Aucun remède ne pouvait remédier à ce mal, qui devenait de plus en plus grave.

Je me tournai alors vers la Bonne sainte Anne à qui je promis un pèlerinage. Je suis donc venu cette fois soutenu par deux bâtons. En entrant dans l'église vénérée, un mieux sensible se fit sentir et je pus laisser aux pieds de la statue une de ces cannes.

Aujourd'hui, 30 juillet, en venant à la Sainte-Table, je me sentis tout à fait guéri et capable d'abandonner mon deuxième bâton.

Je m'en retourne gaiement, fort et dispos, publier partout la bonté et la toute-puissance de la Bonne sainte Anne.—T. D.

COLLINWILL, CONN.—Pendant dix ans j'avais périodiquement de violents maux de tête qui me faisaient perdre connaissance au point de ne pouvoir plus travailler.

Alors, je promis un pèlerinage à la Bonne sainte Anne, et, l'ayant accompli, je fus complètement délivré de cette infirmité.

Je viens remercier cette bonne Mère pour une si belle faveur, et m'en retourne publier sa toute-puissante bonté.—E. A. H.

MONTREAL.—Pendant huit ans j'avais un mal de tête opiniâtre qui ne me laissait pas de repos.

La Bonne sainte Anne a bien voulu m'en délivrer après lui avoir promis un pèlerinage.

Je viens aujourd'hui la remercier d'une si belle faveur.—M. B.

Madame Louise Duhamel, du Massachusetts, E.-U., rend grâce à la Bonne sainte Anne pour les guérisons qu'Elle lui a obtenues.

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE

STE-FAMILLE, I. O.—Une mère de famille remercie la Bonne sainte Anne pour la guérison d'un mal d'oreilles et pour une autre grâce obtenue.

LACHINE.—Faveur obtenue : merci à sainte Anne!

M. A. F.

***.—Une personne remercie la Bonne sainte Anne de lui avoir fourni les moyens de vivre ; et cela après avoir fait une neuvaine, et promis de faire publier cette faveur.

UN ABONNÉ.

CHAFSELL, HOUGHTON Co., MICH.—Une bonne Dame, ma paroissienne, dont la confiance en la Bonne sainte Anne est vraiment sans bornes, vient me trouver à l'effet de me demander de faire publier le fait suivant à la gloire de la glorieuse Patronne des Canadiens :

Son petit enfant, âgé d'environ 8 mois, semblait être dans un état désespéré. Tout avait été tenté pour obtenir la guérison de la poitrine, mais sans résultat. L'enfant étouffait positivement. C'est alors que voyant l'art impuissant à soulager le pauvre petit, la mère désolée eut l'inspiration de l'offrir à sainte Anne.

Quelle ne fut pas sa surprise en voyant l'enfant sourire à l'image vénérée de la Bonne sainte Anne ! A partir de ce moment—de cette présentation—le mieux se fit sentir, et quelques heures après le cher petit ange était hors de danger.—P. DATIN, Ptre.

7 mars 1896.

STE-MARIE.—Pendant dix années je me suis trouvée dans de réels dangers, et je craignais continuellement de devenir la victime de mes ennemis. Au début de la lutte j'ai promis à la Bonne sainte Anne de faire publier dans ses Annales la protection qu'elle voudrait bien m'accorder et je suis sortie victorieuse. Reconnaissance à l'auguste Aïeule de Jésus !

26 février 1896.

UNE ABONNÉE.

MANCHESTER, N. H.—Il y a une couple de mois j'ai été gravement malade, au point que mes parents et mes connaissances désespéraient de me voir revenir à la santé. Le médecin paraissait très embarrassé de ce cas de maladie. J'avais les jambes très enflées, et j'étais bien souffrante. Voyant l'inefficacité des remèdes, mes parents et moi, nous nous décourageons. Nous avons tourné les yeux vers sainte

Anne. J'ai mis de côté les remèdes, enlevé les bandeaux qui me liaient les jambes, et je me suis mise à prier la Protectrice des malades. J'ai fait dire une messe, et maman a promis de faire chanter un grand'messe d'action de grâces, si nous obtenions ma guérison. Dans le même temps papa promettait de remercier sainte Anne dans les Annales, si elle daignait nous exaucer. De suite nous avons commencé une neuvaine, et le huitième jour je suis sortie du lit, que je n'avais pas laissé depuis quatre semaines.

Le médecin est revenu quelques jours après, bien surpris de me voir guérie : c'est moi-même qui suis allée au-devant de lui pour le recevoir.

Mille remerciements à la Bonne sainte Anne pour cette faveur : je lui en conserverai une éternelle reconnaissance.
23 février 1896. Dlle A. D.

BRUNSWICK ME.—Je rends grâce à la Bonne sainte Anne, qui vient de guérir mon enfant. Ce dernier, atteint d'une bronchite à l'âge de deux mois, n'avait obtenu aucun soulagement malgré nos soins et les remèdes des médecins. C'est alors que j'ai tourné toutes mes espérances vers la Bonne sainte Anne, et promesse lui a été faite, si elle guérissait mon enfant, de le faire inscrire dans les Annales. A partir de ce moment, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est bien guéri.—L. C.

24 février 1896.

ST-SÉVÉRIN.—Une mère de famille se recommande aux prières des abonnés aux Annales de la Bonne sainte Anne, afin d'obtenir du bon Dieu, par l'intercession de la grande Thaumaturge du Canada, les grâces dont elle a besoin pour elle-même et pour chacun des membres de sa famille.

11 mars 1896.

UN ABONNÉ.

QUÉBEC.—J'étais en proie à d'horribles souffrances morales et physiques, quand je me suis adressé à la Bonne sainte Anne. Grâce à son intervention j'ai été délivré de ces maux, et je puis dire que j'ai obtenu, entre autres, une faveur bien extraordinaire. Mille remerciements à cette bonne Mère!

H. DE N.

ST-BONIFACE DE SHAWENEGAN.—Au mois de mars 1895, je tombai assez gravement malade. J'ai suivi le traitement d'un médecin pendant deux à trois mois, lequel m'a un peu soulagée. Au mois de juin, ma maladie s'aggravant de manière à me laisser, ainsi qu'à ma famille, des inquiétudes, un second médecin fut appelé en consultation, dont le résultat laissait peu d'espoir. Alors j'ai compris qu'il fallait

compter plus sur les prières que sur les soins des médecins. J'ai fait plusieurs neuvaines en l'honneur de la Bonne sainte Anne et j'ai promis, si elle m'obtenait ma guérison, de faire un pèlerinage à son sanctuaire de Beaupré, et de faire publier le fait dans les Annales. Aujourd'hui, sans être parfaitement rétablie, je suis hors de danger, et j'ai confiance que la Bonne sainte Anne achèvera de me guérir complètement.—Dame J. G.

6 mars 1896.

ST-BONIFACE DE SHAWENEGAN.— Au printemps de 1895, mon jeune enfant, âgé de quatre ans, était dangereusement malade d'hydropisie. Le médecin lui fit subir une opération, mais sans succès. Alors, dans ma grande confiance en sainte Anne, je l'ai mis sous sa protection. Aujourd'hui, mon enfant est bien et j'attribue sa guérison à la Bonne sainte Anne. Je viens remplir ma promesse en faisant publier cette faveur dans les Annales.—Dame B. R.

6 mars 1896.

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE

St-Jean Port Joli : Mal de gorge guéri. A. B.—St-Jean Deschaillons, 15 Janv. 96 : Mme A. M. remercie sainte Anne de sa protection.—St-Raymond : Blessure guérie. P. B.—Faveurs obtenues. Mme S. B.—St-Constant, 31 Janv. 96 : Grâces accordées. Une Mère de famille.—Cap St-Ignace, 2 février 96 : Une petite fille guérie de convulsions. Mme A. B.—Lévis : Guérison d'un enfant. Mme L.—Lévis : Dyspepsie guérie. Une malade.—St-Antoine, Rivière-Richelieu, 2 février 96 : Jeune homme guéri d'un mal d'yeux. J. B. D., ptre.—Coaticook, février 96 : Guérison. M. C. D.—East Wilton, N. H. : Guérison. A. G.—St-Paschal, février 96 : Maux d'yeux disparus. XXX.—St-Roch, Nov. 95 : Deux guérisons obtenues. Abonnée.—Lévis, Janv. 96 : Guérison. Mme J. B.—Fraserville, Janv. 96 : Faveur. S. P.—St-Raphaël, février 96 : dyspepsie guérie. C. L.—St-Hilaire, Nov. 95 : Santé de mon père obtenue. B. D.—St-Joseph, Beauce, février 96 : Faveurs reçues. Dame G. M.—Ste-Madeline, Janv. 96 : Santé rétablie. Dame I. B.—St-Barnabé, Janv. 96 : Deux enfants sauvés de la mort. M. M.—Magog, février 96 : Faveurs obtenues. Abonnée.—Kankakee, Janv. 96 : Santé rétablie. Mme E. B.—St-Elphège, Janv. 96 : Mère de famille guérie d'un mal de jambes. XX.—Pointe aux Trembles :

Préservés du feu. E. C.—Rivière Ouelle, février 96 : Enfant guéri. Dame J. B. B.—Bridgeport, Conn. : Promesse de publier ma guérison. Dame D. S.—St-Alphonse de Thedford, février 96 : Petite fille guérie. F. S., ptre.—Montréal, février 96 : Faveur spéciale. Mme H. F.—Joliette : Conversion d'un ivrogne. Abonnée.—Boylston, février 96 : Guérison. Abonnée.—St-André, février 96 : Névralgie guérie. Abonnée.—Ange-Gardien, février 96 : Faveur obtenue. Abonnée.—St-Roch, Québec : Examens passés avec succès. Mme J. H.—Gentilly, Minn. : Guérison obtenue. Mme J. L.—St-Gilles, février 96 : Faveur obtenue. Abonnée.—La Baie : Petite fille guérie. Abonnée.—Somersworth, février 96 : Guérison. XXX.—St-Julie, février 96 : Grâce obtenue. R. F.—Guérison. C. S.—St-David L'Auberivière, février 96 : Petit enfant guéri. Mme J. C.—Vulcan, Mich., février 96 : Guérison. Mme F. L.—Providence, Déc. 95 : Mme B. a été guérie par sainte Anne. C. L., ptre.—Saut Montmorency, Janv. 96 : Santé de mon fils rétablie : Mme L. F.—Coaticook, Janv. 96 : Faveur signalée. Abonnée.—St-Gervais, Janv. 96 : Mal de jambes guéri. Abonné.—Greenville, N. H., Janv. 96 : Guérison d'une blessure à la tête. Abonnée.—Man., Janv. 96 : Faveur toute spéciale obtenue. Mme S. L.—St-Barnabé, 12 janvier 96 : Guérison. M. M.—South Casselman, Ont., Déc. 96 : Mal d'yeux guéri. M. X. S.—Québec, Janv. 96 : Sainte Anne nous a aidés dans un procès. Dame I. D.—St-Henri : Guérison. Dame S. P.—North Adams, Janv. 96 : Remerciements à sainte Anne pour une grâce obtenue. Mme E. V.—St-David de Lévis, février 96 : Reconnaissance. Abonné.—Lewiston, Me, février 96 : Emploi trouvé. M. L. G.—St-Joseph Natick, R. I. : Santé rétablie. XXX.—Arctis-Centre, R. I., Janv. 96 : Grâce obtenue. Abonnée.—Ste-Perpétue, Déc. 95 : Faveur obtenue. A. B.—St-Hugues, février 96 : Grâce signalée. H. D.—N. D. de Lévis, Oct. 95 : Guérison. H. D.—Ham-Sud : Guérison obtenue. H. B., Inst.—Ste-Julie, mars 96 : Santé rétablie. Abonnée.—Ste-Germaine, mars 96 : Guérison obtenue pour mon fils. J. B.—St-Jacques de l'Achigan, mars 96 : Plusieurs faveurs obtenues. Abonnée.—St-Elzéar, Beauce, mars 96 : Guérison d'une blessure mortelle. Abonnée.—St-Cyrille, février 96 : Guérison de ma mère. Abonnée.—Québec, mars 96 : Rhumatisme inflammatoire guéri. Mme J. S.—Danville, P. Q. : Mon petit neveu guéri du croup. Delle R. M.—Étang des Clous, I. P. E. : Guérison. I. B.—Fitchburg, mars 96 : Sauvée d'une maladie grave. Mme P. B.—Montréal, février 96 : Actions de grâces

à sainte Anne. Fr. et Ph. G.—St-Louis de Gonzague: Grâces obtenues. Dame D. D.—Fraserville, février 96: Guérison. Mme E. P.—Ste-Marie, Beauce, février 96: Enfant guéri. N. M. A.—St-Jean, I. O., février 96: Petite fille guérie d'une toux opiniâtre. E. L.—Han-ningford, Qué., mars 96: Guérison d'un membre de notre famille. A. S.—Saffville, Conn., mars 96: Fils guéri d'une blessure dangereuse. Mme O. R.—Thetford Mines, mars 96: Guérison subite. Une Institutrice.—Lévis, mars 96: Guérie d'une inflammation des poumons. Mme Vve O. C. D.—North Cambridge, Mass.: Plusieurs faveurs obtenues. Dame C. B.—St-Pic de Bagot, mars 96: Guérison. Abonnée.—St-François du Lac, mars 96: Plaie à une jambe heureusement cicatrisée. XXX.—Lévis, mars 96: Sauvée d'une maladie grave par sainte Anne. Mme A. J. D.—Somerset, mars 96: Grâce particulière obtenue. Mme W. C.—Isle Verte, mars 96: Mal de reins guéri. A. M.—St-Agapit, mars 96: Plusieurs faveurs précieuses. J. N. A.—St-Jean-Baptiste, Man., mars 96: Enfant guéri. XXX.—Somerset, P. Q., mars 96: Mal de jambes depuis trois ans guéri par sainte Anne, après invocation. G. L.—Baie des Pères, mars 96: Guérison. Mme H. M.—***. Atteinte d'une maladie grave, j'ai été guérie par sainte Anne. Abonnée.—St-Bernard, avril 96: Deux faveurs reçues. E. R.—Grande Anse, avril 96: Paralysie guérie après promesse. S. D.—St-André Avellan, avril 96: Grandes faveurs reçues. Abonné.—Waterloo, Qué.: Grâces temporelles reçues. Mme B. B.—St-Jean, I. O.: Grâces temporelles. Mme F. X. M.—St-Romain. Winslow, avril 96: Je demande pardon d'avoir tant tardé à faire inscrire une faveur obtenue. Delle M. G., Inst.—St-Casimir, avril 96: Reconnaissance à sainte Anne pour faveur signalée. Mme P. B.—Ste-Marie, Beauce: Guérison obtenue. D. R.—Houghton, Mich.: Mal de gorge guéri. M. O. M.—Ste-Anne de Fall River, avril 96: Guérison obtenue. Abonné.—St-Romuald, avril 96: Mon fils sauvé d'une maladie grave. J. M.—St-Jean l'Évangéliste: Ma petite fille guérie, après promesse à sainte Anne. Abonné.—Ste-Julie: Grâce obtenue. Abonné.—St-Jean Port Joli, avril 96: Guérison de mon fils. P. I. B.—Matfield, Mass.: Reconnaissance à sainte Anne.—Cap-Santé, mai 96: Faveur extraordinaire obtenue. S. B.—Sault-à-la-Pêche, Mass., avril 96: Actions de grâces à sainte Anne. Dame G. J. S.—Québec, avril 96: Sauvée d'une opération dangereuse. Mme J. S. B.—St-Sébastien, avril 96: Guérison. W. F.—Ste-Anne de Lapocatière, avril 96:

Plusieurs faveurs. XXX—Chicoutimi, avril 96 : Guérison d'une petite fille atteinte de dyptérie. Mme G. O. T.—Ste-Anne de Lapocatière, avril 96 : Succès dans mes examens. M. B. B.—Montréal, avril 96 : Faveur reçue. Mme J. E. M.—Barachois, N. B. : Mal d'yeux guéri, après promesse de publication. Abonné.—Meriden, Conn., avril 96 : Mme Dessureau remercie sainte Anne pour faveur reçue.—St-Augustin, Portneuf, avril 96 : Succès pour un diplôme, situation obtenue et guérison. I. M. A. M.—St-Evariste, Beauce, mai 96 : Deux grandes faveurs obtenues. F. F.—Lévis : Actions de grâces à sainte Anne. Mme J. D. et M. D.—St-Charles, mai 96 : Guérison. D. F. R.—Gentilly, mai 96 : Plusieurs grâces reçues. Abonné.—Anse à Grisfond, mai 96 : Pleurésie guérie. S. S.—Ange Gardien : Faveur. Abonné.—St-Cuthbert, mai 96 : Guérisons obtenues. XXX.—St-Edouard de Lotb. : Deux grâces particulières. I. B.—Rogersville, N. B. : Actions de grâces à sainte Anne pour faveurs obtenues. G. M.—Sutton Flatt : Réussite dans mes examens. Une Institutrice.—St-François du Lac, avril 96 : Un de mes enfants guéri. F. D.—Lévis, avril 96 : Délivré d'une maladie sérieuse. Congréganiste.—St-Tite, avril 96 : Guérison par sainte Anne de mon enfant. Mme M. Certifié par le Dr E. L.—St-Hyacinthe, avril 96 : Guérison. XXX.—Malboro, Mass. : Guérison miraculeuse opérée par sainte Anne. Abonné.—Ste-Hélène de Bagot, avril 96 : Difficiles entreprises menées à bonne fin. G. M.—Hancock, Mich. : Réconciliée avec l'Eglise après douze ans de séparation. Mme L. V.—Labanon, juin 96 : Préservés de la dyptérie. Mme D.—St-Barnabé : Plusieurs faveurs reçues. Dame L. L.—Ste Hedwidge, Clifton : Actions de grâces pour secours reçus. Abonné.—St-Célestin, juin 96 : Merci à sainte Anne pour avoir guéri une jeune mère de famille gravement malade. Mme M. G.—St-Léonard : Préservés du feu. P. P.—Cahoes, juin 96 : Faveur obtenue. Prof. R. J.—Watterville, Me, avril 96 : Ma mère revenue à la santé; gloire à sainte Anne ! E. R.—St-Antoine, juin 96 : Guérison de deux personnes. Dame H. G.—Lawrence, Mass. : Guérison. Mme J. R.—St-Césaire : Tumeur guérie. Mme D. R.—St-Léonard : Guérison obtenue après pèlerinage. Mme Th. S.—Bay City, Mich. : Grâce obtenue. Mme Th. L.—Nashua, juillet 96 : Mes prières ont été exaucées, après promesse de publication. B. G.

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

Le triomphe de la Sainte Eglise Catholique et de Sa Sainteté Léon XIII, le Vicaire de Christ.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et la Hiérarchie Catholique du Canada et des Etats-Unis.

La canonisation des Saints d'Irlande et une prompte restauration de ses droits.

Abonnés, 12 ; Actions de grâces, 20 ; Bonnes morts, 16 ; Conversions, 14 ; Curés et paroisses, 2 ; Défunts, 8 ; Emplois désirés, 3 ; Enfants, 5 ; Entreprises, 5 ; Familles, 8 ; Grâces temporelles, 10 ; Grâces spirituelles, 6 ; Intentions particulières, 16 ; Ivrognes, 6 ; Jeunes gens, 2 ; Jeunes filles, 4 ; Malades, 10 ; Ménages désunis, 2 ; Mères de familles, 5 ; Pères de familles, 3 ; Personnes en danger de perdre la foi, 3 ; Première communions, 1 ; Religieux ou religieuses, 1 ; Vocations, 16 ; Voyageurs, 2.

DONS A SAINTE ANNE

M. J.-B. Lévesque, W.ctor	\$ 2 00
M. J. D'celles, Montréal	2 00
Dlle P. Côté, Williamsville	1 00
Mme H. Hamel, Westsckett	1 00
M. Elise Charpentier, Leeds	1 00
Mme H. St. Cyr, Meriden	1 00
Dlle B. Morin, Cohoes	1 00

Librairie Ste-ANNE

Le Clergé trouvera à cette librairie une liste complète d'articles pour églises, consistant en ornements, vases sacrés, bouquets, garnitures d'autel, chemin de croix, cierges, encens, timbres à marteau ou à ressort. Livres de chant, Graduel et Vespéral nouvelle édition, Paroissien noté. Bréviaires, Missels, livres de prières, Articles religieux, Extrait du paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Appendice au rituel, aussi le nouveau Cantique de Légaré.

Agence générale pour le Canada des célèbres cloches Havard, dont plus de 50 carillons sont maintenant installés dans différentes églises du Canada.

Circulaire et certificats envoyés sur demande.

 Une visite est sollicitée.

J.-A. LANGLAIS & Fils.

177, RUE ST-JOSEPH.--10, CARRE N.-D., B.-V.

CULTIVATEURS, ABONNEZ-VOUS

AU

"JOURNAL DES CAMPAGNES"

16 GRANDES PAGES

PARAISSANT TOUS LES JEUDIS.

 Seulement une piastre par année, payable d'avance.

Adressez-vous à

LEGER BROUSSEAU,

11. Rue Buade. Québec



CHEMIN DE FER QUÉBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

Le et après Lundi le 25 Mai 1896, les trains circuleront comme suit :—

ENTRE QUÉBEC ET STE-ANNE

La semaine.—Départ de Québec 7.30 a. m., 10.00 a. m., 5.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 8.30 a. m., 10.55 a. m., 6.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 7.23 a. m., (11.50 a. m., excepté le samedi), (12.20 p. m., le samedi seulement), 4.10 p. m., [7.15 p. m., le samedi seulement.]

Arrivée à Québec 6.45 a. m., 8.25 a. m., [12.50 p. m., excepté le samedi], [1.20 p. m., le samedi seulement], 5.10 p. m., [8.20 p. m., le samedi seulement.]

Train extra pour les chutes Montmorency départ de Québec à 2.00 p. m., de retour laisse les chutes Montmorency à 3.45 p. m.

Le dimanche.—Départ de Québec 6.00 a. m., 7.10 a. m., 2.00 p. m., 6.15 p. m.

Arrivée à Ste-Anne 6.50 a. m., 8.15 a. m., 3.00 p. m., 7.15 p. m.

Départ de Ste-Anne 5.45 a. m., 11.50 a. m., 4.30 p. m.

Arrivée à Québec 5.45 a. m., 12.50 p. m., 5.40 p. m.

ENTRE QUÉBEC ET ST-JOACHIM LA SEMAINE

Départ de Québec à 5.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 6.15 p. m.

Départ de St-Joachim à 7.05 a. m. | Arrivée à Québec à 8.25 a. m.

LE DIMANCHE

Départ de Québec à 2.00 p. m. | Arrivée à St-Joachim à 3.11 p. m.

Départ de St-Joachim à 4.38 p. m. | Arrivée à Québec à 5.40 p. m.

Train extra entre Ste-Anne et St-Joachim tous les jours, excepté le dimanche, quitte Ste-Anne à 6.40 a. m., arrive à St-Joachim à 6.55 a. m., quitte St-Joachim à 6.30 p. m., arrive à Ste-Anne à 6.45 p. m.

Le train qui laisse Québec le dimanche matin à 6 heures n'arrête pas aux stations intermédiaires.

Pour toutes autres informations s'adresser au Surintendant.

W. R. RUSSELL, Surintendant.

H. J. BREMER, Président.